

J.-B. CLOUTIER

Cet éducateur distingué vient de s'éteindre, après une carrière active et fructueuse et une longue retraite passée dans le silence et le recueillement. Né à Saint-Nicolas, comté de Lévis, le 24 novembre 1831, M. J.-B. Cloutier s'est éteint doucement, muni des sacrements de notre sainte Mère l'Église catholique, le 28 janvier 1920, dans sa 89^e année.

M. Cloutier débuta dans l'enseignement dans sa paroisse natale, à Saint-Nicolas, en 1849. En 1852, il se présente devant l'ancien Bureau des examinateurs catholiques de Québec, et obtient un brevet pour école élémentaire. Au mois de mai 1857, on retrouve M. J.-B. Cloutier au nombre des premiers élèves de l'École normale Laval qui, récemment fondée, s'abritait alors sous le toit du Vieux Château, qui a fait place au Château Frontenac, en 1892.

Le 15 juillet 1858, l'École normale Laval décerne à M. Cloutier un brevet pour école modèle, lequel porte le numéro 1. Dès la même année, il prend la direction de l'école modèle de Saint-Nicolas. Mais des aptitudes pédagogiques très remarquables lui valurent d'être nommé professeur à l'École normale Laval de Québec, l'année suivante, 1859, poste qu'il occupa jusqu'au 30 juin 1891, alors qu'il prit sa retraite.

M. Cloutier consacra donc quarante-deux années de sa vie à l'enseignement. Au cours de cette longue carrière, ce professeur studieux et zélé se fit l'apôtre du progrès pédagogique, dans le bon sens du mot. Il publia plusieurs manuels scolaires, donna nombre de conférences devant les associations d'instituteurs. Mais son zèle ne se borna pas à cette activité intellectuelle déjà considérable. Il fonda, en 1880, l'*École primaire* qui, l'année suivante, pour ne plus le quitter, prenait le titre de l'*Enseignement primaire*. Il rédigea cette revue jusqu'en 1891, alors qu'il nous associa à son œuvre à laquelle nous collaborions depuis 1885. En 1897, le gouvernement ayant retiré les subventions accordées aux revues pédagogiques de Québec et de Montréal, M. Cloutier abandonna la tâche et nous céda la propriété de la revue.

C'est au prix d'un labeur considérable et de sacrifices personnels que M. Cloutier créa la revue pédagogique et la tint debout de 1880, à 1891. "Aucune difficulté ne m'a jamais arrêté quand il s'est agi de promouvoir les intérêts de l'éducation de la jeunesse de mon pays" (1)

Et pour promouvoir les intérêts de l'éducation, M. Cloutier se mit à l'étude de la pédagogie française, belge et suisse. En 1871, il publie une *Grammaire française* ; en 1872, *Devoirs grammaticaux* ; en

(1) *L'Enseignement primaire* du 15 novembre 1897.